

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes..... 27 fr. 27 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 30 fr. 30 fr.  
Étranger (Union postale)..... 30 fr. 30 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.357 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - VENDREDI 19 FÉVRIER 1916  
LE NUMÉRO 5 CENTIMES  
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

**ANNONCES**  
Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. - Réclames : 2.75 - Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 30 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## Leipzig et Lyon

On annonce que l'Allemagne inonde les pays neutres de dépêches conviant les commerçants à participer à la foire de Leipzig qui aura lieu du 6 au 11 mars comme en temps de paix. Le prospectus envoyé fait miroiter toutes sortes d'avantages aux visiteurs de la foire. Ils y bénéficieront d'un traitement de faveur au contrôle des passeports. En outre, « sur tous les chemins de fer de l'Etat les honorables acheteurs de l'étranger feront gratuitement leur voyage de retour en deuxième ou troisième classe ». Les rédacteurs du prospectus ajoutent même, dans l'espoir d'attirer plus facilement les clients, qu'il n'y a pas de famine en Allemagne et que « les prix d'hôtel sont plus bas que jamais à Leipzig... ». Enfin, ils recommandent « aux honorables acheteurs étrangers de faire certifier par le consul allemand du lieu de leur domicile qu'ils se rendent à la foire ».

Il s'agit par tous les moyens, comme on le voit, de chauffer la réclame pour que l'étranger ne perde pas le chemin de la foire de Leipzig.

« Il faut attaquer la foire de Leipzig », écrivait il y a quelques jours M. Edouard Herriot. Le conseil est judicieux. Et l'on sait que l'émiment sénateur-maire de Lyon l'a mis lui-même en pratique en organisant dans la grande cité qu'il administre de si remarquable façon une grande foire d'échantillons qui, placée sous le patronage du Conseil municipal, du Conseil général et de la Chambre de Commerce, sera ouverte du 1<sup>er</sup> au 15 mars prochain.

La foire de Lyon doit s'opposer à la célèbre foire de Leipzig.

Nous disons : célèbre. Et la foire allemande l'est en effet. Les renseignements que donne à son sujet la brochure publiée par les soins des organisateurs de la foire de Lyon soulignent l'importance considérable de cette foire de Leipzig, qui est uniquement une foire de gros.

Nous y trouvons des chiffres tout à fait édifiants. « D'après les dernières statistiques, nous apprend-on, 4.500 maisons de gros se répartissent en 507 catégories ou groupements d'objets. Ces 4.500 maisons ont amené à Leipzig un personnel de vendeurs et patrons qui peut être évalué à un minimum de 13.000 personnes ; les acheteurs sont en général évalués à 30 et même 40.000. Il est donc facile de constater la richesse procurée à la seule ville de Leipzig par cette foire de printemps dont d'autres villes allemandes profitent également. On évalue de 250 à 300 millions le chiffre des affaires qui se traitent à cette foire ».

M. Edouard Herriot, qui a déjà à son actif tant d'heureuses initiatives, a eu la légitime ambition de tenter de faire pour le commerce français ce que les organisateurs de la foire de Leipzig font depuis de si longues années pour le commerce allemand. Il a donc décidé d'instituer dès cette année à Lyon, qui est à la porte du Midi et près de l'Espagne, à côté de l'Italie, à côté de la Suisse, au sein de toutes les communications avec l'Europe centrale, une foire par laquelle les fabricants se trouveront mis en rapports directs avec les acheteurs. Cette foire sera ouverte aux fabricants de tous les pays, excepté, bien entendu, à ceux des pays ennemis. Et elle sera annuelle.

L'Angleterre a déjà pris les devants pour s'efforcer d'attirer à elle une large partie de l'activité commerciale qui, en raison de la guerre actuelle, se détournait fatalement de l'Allemagne et aussi de l'Autriche-Hongrie. Sans perdre de temps, elle a institué la foire de Londres et la foire de Birmingham contre la foire de Leipzig. La France aurait commis la plus inexcusable des négligences et la plus lourde des fautes si elle s'était désintéressée d'une telle occasion et n'avait pas prospéré de demain.

Il faut en effet attaquer la foire de Leipzig, selon le salutaire mot d'ordre de M. Edouard Herriot que nous citons tout à l'heure. Mais il n'y a pas de raison pour que nous laissions à nos amis et alliés de l'autre côté de la Manche tout l'honneur et tous les profits de cette nécessaire offensive. Sur ce terrain de la concurrence commerciale comme sur le terrain des opérations de guerre, chaque pays allié doit donner de son plein effort : l'ennemi n'en sera que plus sûrement atteint.

CAMILLE FERDY.

## Le Drapeau Français sur l'Achille

Un officier qui prit une part active au débarquement français de Corfou a raconté notamment comment le drapeau français fut arboré au haut de l'Achille, le palais du kaiser :

« A la pointe du jour, à la stupefaction générale de la population, les troupes de possession du village. Les repaires austro-hongrois furent cernés ; les espions et agents diplomatiques ennemis se trouvèrent cueillis au saut du lit, à l'exception toutefois de deux ou trois d'entre eux qui réussirent à gagner un vapeur grec mouillé de l'autre côté de l'île, sous le cap Allipa.

« A huit heures du matin, les troupes de débarquement disponibles étaient réunies autour du palais pour la cérémonie des couleurs.

## PROPOS DE GUERRE

### Fausse situation

Vous habitez un quartier tranquille dans lequel un jour une bande d'apaches fait irruption.

En ouvrant votre journal, vous lisez que quelquefois les voyous ont été « descendus » au coin de la rue, en rentrant chez eux. Que faites-vous ? Vous allez chez l'armurier, vous achetez un solide revolver, et comme vous ne tenez pas à vous priver du plaisir d'être en théâtre ou au café, vous n'en continuez pas moins à sortir la nuit.

Mais voilà que vous recevez une note du chef des apaches, laquelle vous informe que l'on n'en veut pas à votre tranquillité, et que par conséquent si vous continuez à sortir armé d'un revolver, vous serez fusillé d'office à la première rencontre.

### La Taxation des Denrées

#### Le rapport de M. Perchet

Paris, 17 Février.

Le rapport fait par M. Perchet, au nom de la Commission, relatif à la taxation des denrées, a été distribué aujourd'hui.

Dans ce rapport, très long, M. Perchet explique que la Commission a été amenée à étudier en principe la taxation et la réquisition qui est le corollaire, à l'exception du sucre qui sera taxé à la demande du ministre du Commerce.

Le rapporteur conclut ainsi :

« En résumé, votre Commission, après une étude approfondie du problème de la vie chère, est arrivée à la conclusion que la taxation généralisée ne constituerait qu'un remède inefficace et dangereux. Ce n'est pas aux symptômes du mal qu'il convient de s'attaquer, mais à ses causes.

« Les causes, ont été dégagées dans le présent rapport, et il est apparu que certaines d'entre elles sont susceptibles d'être éliminées, tout au moins partiellement. Il appartient au gouvernement de prendre des mesures en ce sens.

« Son premier devoir est d'assurer la circulation facile et régulière des produits, en évitant l'embouteillage des ports et des chemins de fer.

« A cet effet, il y aurait lieu de répartir judicieusement entre les différents ports les importations nécessaires pour le compte de l'Etat, de construire des aménagements de fortune (quais de débarquement et voies supplémentaires) d'accroître le matériel roulant, de veiller à ce que les wagons ne soient pas retenus indûment dans la zone des armées, de procurer de la main-d'œuvre pour les chemins de fer et les ports, soit en utilisant les prisonniers de guerre, soit en faisant venir de la main-d'œuvre de nos colonies et possessions d'outre-mer.

« Le même soin lui incombe, en ce qui concerne les facilités à donner à l'agriculture et aux industries pour se procurer les marchandises de première nécessité, tant par l'octroi de sursis d'appel aux spécialistes, que par l'incorporation de main-d'œuvre non qualifiée.

« Le gouvernement doit en outre veiller à ce que les réquisitions n'entravent pas la production nécessaire. Il serait notamment souhaitable que le matériel et les moyens de production acquis à l'étranger ne fassent pas l'objet de réquisitions dans les cas où la production nationale est inférieure à la consommation.

« Il y a lieu de faciliter l'importation afin d'assurer l'approvisionnement du marché et de créer une concurrence régulière des prix. Il serait souhaitable que le gouvernement fit appel, dans ce but, à l'initiative des Chambres de Commerce, aux Syndicats, aux Coopératives, soit en les aidant à entrer en relations avec les producteurs étrangers, soit en leur consentant des avances.

« Dans le même ordre d'idées, il serait possible d'envisager des suspensions ou des abattements momentanés de droits de douane. Le moins-value qui en résulterait pour le Trésor pourrait être compensée par l'imposition des bénéfices de guerre.

« S'il importe de faciliter l'introduction sur notre marché des denrées qui y font défaut, il est nécessaire, en ce qui concerne la production, de ne pas laisser par l'étranger des mesures onéreuses qui tendent à limiter les exportations de certaines marchan-

## 565<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Paris, 17 Février.  
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :  
Aucun événement important à signaler au cours de la nuit.

## APRÈS LA PRISE D'ERZEROU



La prise d'Erzeroum par les Russes après la suite des opérations une très grande influence militaire, parce qu'Erzeroum était la dernière place turque opposée à l'armée du Caucase, et aussi une influence morale et des conséquences politiques non moins importantes.

Les communications des Turcs en Arménie avec Constantinople, et par suite le ravitaillement des forces d'Arménie, surtout en munitions, armes et matériel, ne peuvent guère s'effectuer que par Trébizonde et Erzeroum. Après la chute d'Erzeroum, Trébizonde est directement menacée à bref délai, et la route qui en vient vers le centre est coupée, du fait même. Les premiers résultats obtenus par nos alliés, après tant d'efforts dans ce dur pays, surtout en hiver, sont donc de nature à nous donner bon espoir pour la suite. Ils démontrent, en tout cas, la mise en œuvre d'un plan logique et mûrement réfléchi.

Les pouvoirs publics ont encore le devoir de veiller à l'honnêteté des transactions sur les marchés. Les maires ont des pouvoirs de police qui leur permettent d'exercer une action efficace. Ils peuvent, en outre, par leur influence personnelle, et par la crainte des peines prévues contre les accapareurs, amener dans bien des cas les commerçants à maintenir les prix au niveau qui commande le bon sens et le développement de la coopération de consommation. Un essai vient d'être tenté pour la viande congelée, et il semble que les résultats en soient satisfaisants.

Les pouvoirs publics ne sauraient, dans les circonstances présentes, trop encourager de pareilles initiatives, soit par des avances de subvention, soit par des réductions de droits déjà approuvés.

Sur ces différents points intéressant l'action administrative, votre Commission ne sent que former des vœux, mais elle n'a pas entendu se borner à cette manifestation, elle a retenu, dans le projet de loi qui lui était soumis, les dispositions dont l'application lui a paru susceptible de donner des résultats utiles à savoir l'article concernant la répression de l'accaparement, et celui qui donne aux projets le droit d'exiger la déclaration des approvisionnements.

Ces articles, ainsi que des dispositions régissant la taxation et la réquisition du sucre, sont réunis dans un projet de loi dont nous vous proposons l'adoption.

## La Fille du Régiment

L'histoire d'une enfant de 4 ans recueillie par des soldats anglais.

Londres, 17 Février.

Le Daily Telegraph raconte l'histoire d'une petite fille de 4 ans, abandonnée dans un fossé, et découverte près des tranchées de France par un régiment du Bedfordshire qui l'a adoptée.

Cette enfant passa avec les soldats, six mois au front, adulte par tous les hommes. Elle s'aventura un jour dans un espace entre les tranchées, où elle fut aperçue par les Allemands qui tirent dessus.

Pour lui éviter tout danger, ses parents la confièrent aux soins d'un garde-magasin restant au cantonnement.

Elle est maintenant en Angleterre, ramené par un sous-officier blessé, et sera élevée par le régiment.

## IL Y A UN AN

### Jeudi 18 Février

Les Allemands prononcent sur tout le front de violentes attaques partout repoussées. Bombardement continu de Reims. Un taube sur Montbéliard est mis en fuite par le feu des forts.

Front oriental : combats acharnés autour d'Augustof (Pologne). En Serbie, bombardement de Belgrade par les Autrichiens et de Semlin par les Serbes.

Sur la Manche, au large de Fécamp, un sous-marin allemand lance une torpille sans succès sur le vapeur français Dinarah, qui parvient à se réfugier à Dieppe.

Un seppelini détruit, tombe pris d'Esbjerg, sur la côte du Jutland (Danemark), quatre hommes, sur onze de son équipage, sont recueillis par des pêcheurs.

A Berlin, émeute de ménagères réclamant accablement sur le vapeur français Dinarah, qui parvient à se réfugier à Dieppe.

Un seppelini détruit, tombe pris d'Esbjerg, sur la côte du Jutland (Danemark), quatre hommes, sur onze de son équipage, sont recueillis par des pêcheurs.

A Berlin, émeute de ménagères réclamant accablement sur le vapeur français Dinarah, qui parvient à se réfugier à Dieppe.

Un seppelini détruit, tombe pris d'Esbjerg, sur la côte du Jutland (Danemark), quatre hommes, sur onze de son équipage, sont recueillis par des pêcheurs.

## Ce qu'ils voudraient faire de Paris...

Il ne faudrait pas croire que tous les Allemands ont renoncé à prendre Paris. En réalité, dans les cercles officiels, on sait fort bien que c'est en fait de ce projet insensé ; mais le peuple est toujours bercé de ce mensonge. Aussi, un journal de Berlin, qui s'appelle Chik (avec un K, n'oubliez pas le K !), amuse ses lecteurs avec des considérations auxquelles nous nous reprocherions d'enlever un seul mot :

« Quand nous prendrons Paris, il faudra nous rendre, avant tout, sympathiques à la population, cette population spirituelle et de bon goût, avec laquelle il nous faudra compter. Et pour cela nous commencerons par embellir leur capitale, qui est la ville la plus négligée de l'Europe. Un architecte du gouverne-

## LA GUERRE

# La Prise d'Erzeroum

Les Troupes françaises occupent tous les ponts du Vardar

## LA ROUMANIE VA-T-ELLE MOBILISER ?

Paris, 17 Février.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

## LA SITUATION

Paris, 17 Février.

Mieux que tous les raisonnements, la prise d'Erzeroum démontre que les Russes ne se laissent pas arrêter par le froid, même là où il est excessif, comme dans les montagnes du Caucase. Si leur activité s'est ralentie sur les autres théâtres de leur immense front, la cause en est simplement, comme je l'ai indiqué, aux pluies et au dégel qui ont rendu impossibles tout mouvement. Diverses informations confirment cette thèse. Je les note parce qu'elles me paraissent très vraisemblables :

L'indépendance Roumaine, de Bucarest, exprime l'opinion que l'offensive russe va reprendre, étant donnée l'importance des mouvements de troupes signalés depuis deux jours en Bessarabie. Ces renseignements se trouvent corroborés par une dépêche du 15 février au Corriere della Sera, de Milan, disant qu'on parle tous les jours de préparatifs russes en Bessarabie.

Hier, on annonçait un nouvel arrêt du service des chemins de fer, aujourd'hui on apprend que tout récemment une Commission militaire s'est réunie. A cette réunion, a pris part le général Visolghin, commandant de l'armée de la Bessarabie méridionale. Selon le Pester Lloyd, un autre Conseil aurait été tenu dans une autre ville de la région.

Sur le front de Bessarabie, les travaux techniques des Russes seraient exécutés sous la direction d'officiers japonais et français. Cette nouvelle a été envoyée à la Reichspost, du quartier général autrichien, et elle émanerait de rapports d'officiers.

Actuellement, l'artillerie russe opère suivant les règles françaises.

Sur notre front, l'ennemi paraît se recueillir après ses dernières attaques. Cependant, le feu a repris avec une intensité nouvelle sur le front d'Ypres, où nos alliés britanniques sont attaqués avec une violence extrême. Certains derrières militaires en déduisent que c'est sur ce point que se produira l'offensive ennemie, et ils invoquent à l'appui de leur thèse les articles de la presse allemande, qui recommence à préconiser la marche sur Calais.

Sans doute, il est possible que nos ennemis persistent dans leur rêve insensé de vouloir bombarder l'Angleterre par-dessus le détroit, s'imaginant peut-être que cette nouvelle manifestation de la puissance allemande ferait capituler nos alliés britanniques, mais il est permis de penser aussi qu'une attaque, même extrêmement vive, dans la direction de Calais, pourrait parfaitement n'être qu'un moyen de diversion.

A quel servirait-il à l'ennemi de nous prendre Calais, étant donné que cela lui coûterait des centaines de milliers de soldats ? L'Allemagne n'en serait pas plus forte, bien au contraire.

Tout semble indiquer que son offensive se produira sur notre centre, ou tout au moins sur un des points où le succès doit entraîner la décision.

En attendant, on se canonne énergiquement d'un bout du front à l'autre.

MARIUS RICHARD.

## SUR NOTRE FRONT

# Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 17 Février.

Le général Haig fait le communiqué officiel suivant :

Pendant ces dernières vingt-quatre heures, canonnades des deux côtés et violent combat à coups de grenades à main entre le canal et la voie ferrée d'Ypres à Comines. Le combat continue. Par ailleurs, la journée a été calme sur tout le front.

La capture d'hier concernant 800 yards de tranchées a été précédée d'un violent bombardement et de l'explosion de cinq mines qui ont rendu les tranchées intenable.

Les attaques qui se sont livrées ces jours derniers de front ont été repoussées partout avec de grosses pertes pour les Allemands.

Une tranchée prise par les Allemands avait fréquemment changé de mains pendant l'année passée. Aussi a-t-elle été appelée « tranchée internationale ».

## Les Allemands concentrent contre Ypres des forces considérables

Paris, 17 février.

Le correspondant du Daily Express à Amsterdam annonce que la frontière hollandaise est fermée une fois de plus.

La clôture de la frontière durera jusqu'au 1<sup>er</sup> mars.

La raison en est la suivante : Les Allemands sont en train d'envoyer des troupes en nombre considérable aux environs d'Ypres.

## DANS L'EST

### Le kronprinz serait à la tête des armées allemandes

Paris, 17 Février.

Dans l'Echo de Paris, M. Marcel Hu-tin écrit :

« Enregistre un bruit d'après lequel le kronprinz aurait été tout récemment nommé commandant en chef du groupe d'armées de l'Est (Argonne, Lorraine et Alsace).

## LA GUERRE EN ORIENT

# Dans les Balkans

Sur le front franco-anglais

Nous occupons tous les ponts du Vardar

Athènes, 17 Février.

On mande de Salonique que les Français ont occupé tous les ponts du Vardar et que les Grecs ont occupé le fleuve depuis Topchik jusqu'à son embouchure.

L'ennemi n'attaque toujours pas

Salonique, 17 Février.

Les milieux germanophiles parlent une fois de plus de la prochaine offensive contre Salonique, mais aucun renseignement militaire sérieux ne permet d'attacher une grande importance à ces menaces périodiques, pour l'instant du moins.

Les Bulgares à Monastir

Athènes, 17 Février.

On mande de Florina, à la Patris :

« La situation de Monastir et de ses villages devient très difficile pour les populations grecques qui sont pressurées par tous les moyens par les commandants qui perçoivent des impôts exorbitants et se livrent au pillage sans aucune intervention des autorités. De nombreux notables grecs ont été déportés à Sofia.

Pour expliquer l'abandonnement de Monastir des conseils des pays neutres les autorités bulgares déclarent qu'ils ont pris cette mesure parce qu'ils considèrent que Monastir se trouve dans la zone des opérations par suite de son bombardement par les avions français.

Paris, 17 Février.

L'envoyé spécial du Petit Parisien à Salonique télégraphie le 16 février :

Le consul de Grèce à Monastir, M. Yost, qui tout récemment quitter sa résidence sur l'injonction des Allemands et des Bulgares, déclare ceci au cours d'une conversation particulière avec le correspondant du Petit Parisien : « Les Germano-Bulgares ne sont certainement pas plus de 10.000. Ils ont le sentiment de leur faiblesse et craignent beaucoup d'être attaqués brusquement.

« Le moral de l'armée bulgare, surtout chez les officiers, est très bas. Les hommes sont déprimés moralement et physiquement, et les officiers disent ouvertement, si l'on entraîne la Bulgarie dans une nouvelle aventure, le pays courra à la catastrophe.

« Les Allemands ont fait courir le bruit qu'ils avaient construit un chemin de fer de Valès à Monastir, mais ceci est absolument faux. »

Vropok et à Xanthi, ils sont partis brusquement...

La réparation des dégâts causés par l'ennemi

Paris, 17 Février. Les gouvernements alliés se sont engagés...

Le général Sarraïl chez le roi de Grèce Athènes, 17 Février.

DANS LE CAUCASE La prise d'Erzeroum

Communiqué officiel russe Pétrougrad, 17 Février.

Le général Sarraïl inspecteur des défenses de Salonique.

La reconstitution de l'armée serbe

130.000 hommes sont prêts à recommencer la lutte

Paris, 17 Février. L'envoyé spécial du Journal à Corfou...

Les instructeurs français qui s'occupent de reconstituer l'armée serbe...

On commence à se rendre compte qu'il sera peut-être difficile de faire à Corfou...

Le voivode Putnik à Corfou Corfou, 17 Février.

Le glorieux généralissime de l'armée serbe, le voivode Putnik, se trouve avec sa famille à Corfou.

En Albanie

Les Autrichiens vont tenter l'attaque de Valona

Rome, 17 Février. On prévoit ici la possibilité de faits importants...

L'Autriche tentera probablement avec ses troupes disponibles de s'emparer de Valona...

La défense de Durazzo

Paris, 17 Février. L'envoyé spécial du Petit Parisien à Corfou...

A Durazzo, la situation est stationnaire depuis que les troupes serbes ont été évacuées...

On annonce que des troupes allemandes sont massées à Pazarog, à Schoumla et à Varna.

En Bulgarie

Les officiers allemands inspectent les défenses de la frontière roumaine

Bucarest, 12 Février. (retardée dans la transmission).

On signale de Routhouck, le passage d'un train spécial se dirigeant sur Varna...

On annonce que des troupes allemandes sont massées à Pazarog, à Schoumla et à Varna.

En Grèce

Le ravitaillement des troupes hollandaises

Paris, 17 Février. L'envoyé spécial du Journal à Salonique...

Nous avons remis à l'intendance grecque les 20 camions automobiles que nous lui avions promis...

Un combat sanglant à la frontière avec des comitatjs bulgares

Paris, 17 Février. Le correspondant à Salonique de l'Echo de Paris écrit :

Un combat sanglant a eu lieu entre une forte bande de comitatjs bulgares, commandés par le voivode Zinof...

Les achats de blé en Grèce

Paris, 17 Février. Le correspondant à Salonique de l'Echo de Paris écrit :

Suivant une décision du ministre de l'Intérieur, la Banque Nationale de Grèce vient d'être chargée d'effectuer en Amérique l'achat...

de 35.000 tonnes de blé pour le compte du gouvernement...

Le général Sarraïl chez le roi de Grèce Athènes, 17 Février.

Le général Sarraïl viendra à Athènes rendre visite au roi.

DANS LE CAUCASE La prise d'Erzeroum

Communiqué officiel russe Pétrougrad, 17 Février.

Le général Sarraïl inspecteur des défenses de Salonique.

La reconstitution de l'armée serbe

130.000 hommes sont prêts à recommencer la lutte

Paris, 17 Février. L'envoyé spécial du Journal à Corfou...

Les instructeurs français qui s'occupent de reconstituer l'armée serbe...

On commence à se rendre compte qu'il sera peut-être difficile de faire à Corfou...

En Roumanie

Les mesures prises en vue de la mobilisation

Berne, 17 Février. L'ambassadeur de Roumanie à Berlin...

L'ambassadeur de Roumanie à Berlin vient d'aviser les sujets roumains habitant l'Allemagne...

En Turquie

L'Allemagne accapare tous les approvisionnements

Athènes, 17 Février. On mande de Constantinople que des communications...

On mande de Constantinople que des communications ont été établies...

La perte de l'Amiral-Charnier

Le croiseur aurait sauté sur une mine dérivante

Paris, 17 Février. D'après le Petit Journal, l'Amiral-Charnier fut coulé par une mine...

Les conditions dans lesquelles a été tout d'abord relatée la perte du croiseur Amiral-Charnier...

On se souvient, en effet, qu'un journal de Genève, le 17 février, avait annoncé...

Le rempart de l'empire ottoman en Arménie, la forteresse d'Erzeroum, vient de tomber...

La bataille, commencée le 15 janvier, qui s'est poursuivie à travers les plaines de Hasankaleh...

Erzeroum est la base de toutes les opérations entreprises par les Turcs contre la Caucase russe...

On se souvient que le maréchal von Mackensen a inspecté dernièrement la même région.

On annonce que des troupes allemandes sont massées à Pazarog, à Schoumla et à Varna.

En Grèce

Le ravitaillement des troupes hollandaises

Paris, 17 Février. L'envoyé spécial du Journal à Salonique...

Nous avons remis à l'intendance grecque les 20 camions automobiles que nous lui avions promis...

Un combat sanglant à la frontière avec des comitatjs bulgares

Paris, 17 Février. Le correspondant à Salonique de l'Echo de Paris écrit :

Un combat sanglant a eu lieu entre une forte bande de comitatjs bulgares, commandés par le voivode Zinof...

Les achats de blé en Grèce

Paris, 17 Février. Le correspondant à Salonique de l'Echo de Paris écrit :

Suivant une décision du ministre de l'Intérieur, la Banque Nationale de Grèce vient d'être chargée d'effectuer en Amérique l'achat...

une menace non seulement pour toute l'Asie Mineure...

Nous avons acquis, dit ce journal, cette forteresse, grâce à la manœuvre très adroite de notre armée...

Le général Sarraïl chez le roi de Grèce Athènes, 17 Février.

Le général Sarraïl viendra à Athènes rendre visite au roi.

DANS LE CAUCASE La prise d'Erzeroum

Communiqué officiel russe Pétrougrad, 17 Février.

Le général Sarraïl inspecteur des défenses de Salonique.

La reconstitution de l'armée serbe

130.000 hommes sont prêts à recommencer la lutte

Paris, 17 Février. L'envoyé spécial du Journal à Corfou...

Les instructeurs français qui s'occupent de reconstituer l'armée serbe...

On commence à se rendre compte qu'il sera peut-être difficile de faire à Corfou...

En Roumanie

Les mesures prises en vue de la mobilisation

Berne, 17 Février. L'ambassadeur de Roumanie à Berlin...

L'ambassadeur de Roumanie à Berlin vient d'aviser les sujets roumains habitant l'Allemagne...

En Turquie

L'Allemagne accapare tous les approvisionnements

Athènes, 17 Février. On mande de Constantinople que des communications...

On mande de Constantinople que des communications ont été établies...

La perte de l'Amiral-Charnier

Le croiseur aurait sauté sur une mine dérivante

Paris, 17 Février. D'après le Petit Journal, l'Amiral-Charnier fut coulé par une mine...

Les conditions dans lesquelles a été tout d'abord relatée la perte du croiseur Amiral-Charnier...

On se souvient, en effet, qu'un journal de Genève, le 17 février, avait annoncé...

Le rempart de l'empire ottoman en Arménie, la forteresse d'Erzeroum, vient de tomber...

La bataille, commencée le 15 janvier, qui s'est poursuivie à travers les plaines de Hasankaleh...

Erzeroum est la base de toutes les opérations entreprises par les Turcs contre la Caucase russe...

On se souvient que le maréchal von Mackensen a inspecté dernièrement la même région.

En Grèce

Le ravitaillement des troupes hollandaises

Paris, 17 Février. L'envoyé spécial du Journal à Salonique...

Nous avons remis à l'intendance grecque les 20 camions automobiles que nous lui avions promis...

Un combat sanglant à la frontière avec des comitatjs bulgares

Paris, 17 Février. Le correspondant à Salonique de l'Echo de Paris écrit :

Un combat sanglant a eu lieu entre une forte bande de comitatjs bulgares, commandés par le voivode Zinof...

Les achats de blé en Grèce

Paris, 17 Février. Le correspondant à Salonique de l'Echo de Paris écrit :

Suivant une décision du ministre de l'Intérieur, la Banque Nationale de Grèce vient d'être chargée d'effectuer en Amérique l'achat...

allers marins. Il fut cité deux fois à l'ordre d'honneur...

L'Action russe

Communiqué officiel Pétrougrad, 17 Février.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Dans le secteur de Riza, un aérostic allemand qui montait au nord-est de Répé, a été obligé de descendre...

Dans le secteur de Dvinsk, nous avons réussi à produire deux explosions dans une batterie lourde de Ponnemi.

Dans la région d'Ilkouski, nous avons repoussé deux attaques allemandes dirigées sur Gorbounevia...

Dans la région de l'Ikma supérieure, le feu de notre artillerie a entravé les tentatives de l'ennemi pour tirer nos retranchements avec des lance-bombes.

Le 14 février, notre navire aérien a exécuté une attaque sur la ville et la gare de Pechatcy. Sept bombes pesant chacune un poud ont été lancées sur la gare...

Au nord de Pojan, l'adversaire a fait sauter un fourneau de mine. Après un combat à coups de grenades à main, l'ennemi est resté en notre possession.

L'Italie en Guerre

Le bombardement aérien des villes italiennes

Rome, 17 Février. Les journaux annoncent que le pape a protesté énergiquement à Vienne...

Le correspondant de Berliner Tageblatt sur le front de l'Isonzo télégraphie que dans cette région, l'artillerie italienne montre de nouveau un très grand activité.

L'artillerie lourde, en particulier, tient incessamment sous son feu les positions autrichiennes...

LA GUERRE AÉRIENNE

Un zeppelin aurait atterri en Hollande

Amsterdam, 17 Février. Le Tyd annonce de Vomo qu'un zeppelin aurait atterri sur les bords de la mer...

Le correspondant de Daily Telegraph à Milan annonce que le Conseil des ministres tenu mercredi dernier a discuté la question de l'envoi de délégués italiens au grand conseil de la guerre...

Grave chute d'un aviateur belge Batavia, 17 Février. L'aviateur belge l'Espoir a été transporté à Batavia...

NOS ALLIÉS ET NOUS

L'unité d'action Les délégués italiens au Conseil de guerre de Paris

Londres, 17 Février. Le correspondant du Daily Telegraph à Milan annonce que le Conseil des ministres tenu mercredi dernier a discuté la question de l'envoi de délégués italiens au grand conseil de la guerre...

Un amendement de M. Gilbert Laurent stipulant que les sommes attribuées aux Eux de bienfaisance seront déduites du total des bénéfices...

La séance a été levée à 6 h. 30 et renvoyée à demain 3 heures pour la discussion du projet de résolution...

Après adoption du procès-verbal de la dernière séance, M. Antonin Dubost donne lecture de la dépêche suivante...

Les députés serbes, hôtes de la France, alliée et amie, se hâtent de saluer les représentants de la Chambre...

J'ai pensé, Messieurs, dit ensuite M. Antonin Dubost, être l'interprète de vos sentiments unanimes...

Le Sénat adopte à l'unanimité de 238 voix le projet de loi portant ouverture et annulation de crédits additionnels...

L'ordre du jour appelle la première délibération sur la proposition de loi de M. Léon Bourgeois...

MM. Jouvevriev, de Lamarzelle et Delahaye s'opposent à la déclaration d'urgence.

M. Painlevé, ministre de l'Instruction Publique, insiste en faveur de la déclaration d'urgence...

Après la déclaration d'urgence, le Sénat adopte la proposition de loi relative aux mandats postaux envoyés aux militaires et aux marins stationnés en Orient.

Le Sénat adopte à l'unanimité de 238 voix le projet de loi portant ouverture et annulation de crédits additionnels...

L'ordre du jour appelle la première délibération sur la proposition de loi de M. Léon Bourgeois...

à la suite d'une balle de mitrailleuse, on s'en est aperçu...

La Journée Parlementaire

CHAMBRE DES DÉPUTÉS Paris, 17 Février.

La séance est ouverte à 3 heures 20, sous la présidence de M. Paul Deschanel.

Le président donne lecture de la dépêche du président de la Chambre des députés du Canada...

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet de loi concernant l'établissement d'une contribution extraordinaire sur l'impôt sur les bénéfices de Guerre.

La contribution est calculée en prenant pour base le bénéfice réalisé pendant la période s'étendant du 1er août au 31 décembre 1914...

Des intérêts des dettes et emprunts contractés pour les besoins de chaque entreprise...

Des taxes de même nature acquittées en pays étrangers de l'impôt général sur le revenu et des contributions afférentes à l'entreprise...

M. Dior demande à la Commission du Budget de préciser les règles suivant lesquelles sera calculé le bénéfice...

M. Péret, rapporteur, lui répond que la loi ne peut pas donner une solution à tous les cas, et qu'il faut faire confiance au contrôleur pour qu'il fasse exactement sa déclaration.

M. Bonnefoy pose ensuite la question suivante : « Le bénéfice normal étant calculé d'après la moyenne des trois dernières années, comment sera-t-il calculé pour les sociétés créées depuis la guerre ? »

L'orateur propose que 6 % des bénéfices soient déduits pour l'amortissement de la taxe sur les bénéfices exceptionnels...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage...

opinions, tous les scrupules pourront s'élever...

Le Midi au Feu

LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR

Citation à l'ordre du jour, avec Croix de guerre, 2e degré, adjudant Jules Vidal.

« Très dévoué et d'un courage à toute épreuve, s'est distingué comme chef de section à l'attaque du 25 septembre, en Artois...

Le lieutenant-colonel commandant le 237e régiment d'infanterie, certifie que le soldat Bonifay Joseph...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Ferry Jules...

AU CONSEIL DE GUERRE DE LA 15<sup>e</sup> REGION  
L'Affaire Richaud

Devant le Conseil de guerre de la 15<sup>e</sup> région, qui présidait M. le colonel Korvella, commissaire, ont comparu M. Pascal Richaud, droguiste, rue Breteuil, 40, inculpé de faux et usages de faux et de fabrication de fausses clés et de vols qualifiés.

Les circonstances dans lesquelles le magistrat avait été amené à comparaître devant les juges militaires témoignent d'une mentalité toute spéciale et d'un comportement regrettable. Elles méritent d'être notées en détail. Quelques mois après l'arrestation de Richaud, le susdit Richaud, par l'intermédiaire de la Ligue anti-allemande, dénonçait comme espion non de ses voisins mais de ses collègues qui occupent un magasin contigu au sien, 73, rue Breteuil. Les preuves d'espionnage apportées par Richaud à l'encontre de son voisin parurent probantes non à ses collègues mais à la Ligue mais encore à l'autorité militaire. Les soupçons furent transmis. Tant et si bien que le malheureux Kohler, qui avait eu le douleur de perdre son fils, fut en outre en larmes de se voir traîner en prison et incarcérer comme espion.

Après une enquête qui dura 3 mois, l'autorité militaire décida de ne pas acquiescer à la conviction que les documents qui lui avaient été fournis pour établir la culpabilité de Kohler, étaient faux. On parvint à savoir qu'ils avaient été fabriqués par toutes pièces par Richaud, qui n'avait agi que sous l'empire de la haine. Cette haine il l'avait vouée à Kohler parce que celui-ci faisait la gravure sur métaux à meilleur marché que lui.

A la suite de ces faits, Richaud fut arrêté. Au cours de son interrogatoire par le colonel Korvella, président, il avoua avoir agi sous l'empire de la haine, mais n'ayant pu être arrêté l'auteur des lettres qui furent l'arrêt de Richaud. Il indique que c'est par souci patriotique qu'il a dénoncé son voisin. Ces lettres, qui ont été produites en ouvrant avec une fausse clé la boîte d'un sieur Hofer, un autre Allemand, actuellement disparu.

L'accusé fait preuve au cours des débats d'une vive intelligence. Il se défend avec un propos qui démontre un plan écrivainement bien combiné et dont il possède en mains toutes les ressources.

D'autre part, son passé n'est pas irréprochable : sa jeunesse a été des plus troubles. Il fut condamné trois fois à Paris et Alger pour vols et faux. Richaud fut arrêté au camp d'Oran. M. Champ Barrière a déposé comme président de la Ligue anti-allemande dont on a entendu aussi l'enquêteur, l'agent général. Vu l'heure tardive, M. le Président lève la séance qui sera reprise ce matin à 8 heures précises. Aujourd'hui sera lu le rapport écrit du dernier témoin, puis l'audience sera consacrée au réquisitoire du lieutenant Regimbal et à la plaidoirie de M<sup>rs</sup> Ardisson de Perdiguer, défenseur de Richaud.

Chronique Locale

M. Ochiai, ministre plénipotentiaire du Japon à La Haye, accompagné de sa femme, est arrivé à Marseille, hier matin, par le Katori-Maru, venant de Yokohama. Après une visite en ville, accompagnés par M. Barry, consul du Japon, à Marseille, M. et Mme Ochiai sont repartis pour la Hollande.

Conférence Louis Bertrand. — C'est aujourd'hui, à 4 h. 30, de l'après-midi, qu'aura lieu au théâtre du Châtelet, la septième conférence sur la guerre.

M. Louis Bertrand, le grand romancier, auteur de Saint-Augustin, parlera de Goethe et du pangermanisme.

Après son discours le trio Bonnin interprétera des œuvres de Rameau. La location est ouverte au théâtre du Châtelet.

Les Serres à Marseille. — Hier, une charrette à vapeur, venant de la gare de la Joliette, 136 Serres, hommes, femmes et enfants. Parmi eux, se trouvaient 51 réfugiés qui demeureront à Marseille. Les autres, la plupart cultivateurs, ont été dirigés sur divers points de la Camargue, où ils ont été démunés par des fermiers, à qui la main-d'œuvre manque.

La Journée du Pôlu. — Nous rappelons à nos lecteurs qu'ils peuvent encore se procurer au siège du Comité, 5, rue Armény, des bijoux-souvenirs de la Journée du Pôlu. Ces bijoux, très artistiques, œuvres de Bergamé et Lohique, sont vendus au prix de 1 fr. 30 et 1 fr. 50.

Académie de Marseille. — Dans la séance que l'Académie a tenue hier, M. Goudard, directeur a rendu un éloquent hommage à la mémoire du très regretté M. Charles Vincens, trésorier de la Compagnie, récemment décédé et a levé la séance en signe de deuil.

A la reprise de la réunion, l'Académie a procédé à l'élection d'un nouveau trésorier et à l'élection de M. Auguste Rampal, M. Laurent, secrétaire adjoint, a donné ensuite lecture d'une étude très délicate et très intéressante que M. Charles Vincens avait écrite quelques jours avant sa mort et dans laquelle il évoque le souvenir des femmes carévines qui ont illustré Marseille et la Provence et plus spécialement Mme Augustin Féraud, l'auteur du *Soleil Vert*. M. Barlatier clôture la séance en donnant lecture d'une pièce de poésie, portrait très fidèle de M. Charles Vincens.

Un amer délice sans une finesse incomparable, c'est le vieux *BITER* SERRA D'ORAT. Il se consomme étendu d'eau et additionné de sirop de sucre. Pourquoi ne pas le goûter ?

Association du Lycée Musical. — Les familles déjà inscrites ont payé le montant de leur contribution des effets d'enfants aura lieu dimanche, 20 du courant, de 9 heures à 10 heures du matin au siège du lycée musical, 19, cours Devilliers. Les familles qui n'ont pas encore versé leurs contributions sont priées de venir verser leurs contributions au plus tôt. Les familles qui ont bien voulu faire des dons ou qui ont prêté leur concours matériel à cette œuvre de bienfaisance.

L'Expropriation des quartiers de la Bourse. — Dans sa séance d'hier, le jury d'expropriation des quartiers de derrière la Bourse, sous la présidence de M. Carlier, mandataire d'expert, a accordé aux locataires de l'immeuble sis rue du Grand-Puits, 19, les indemnités suivantes : M<sup>rs</sup> Gégroire, 30 fr. ; M. Carlihan, 30 fr. ; les frères Xémona, 250 fr. ; M. M. Contiguzilla, 210 fr. ; Bosch, 150 fr. ; Lantelme, 60 fr. ; Negrin, 80 fr. ; Wisbey, 35 fr. ; Brucelli, 150 fr. ; M. M. Lantelme, 100 fr. ; M. Rebella, 100 fr. ; M<sup>rs</sup> Marie Seysses, 100 fr. ; M<sup>rs</sup> veuve Ducourneau.

Les intérêts de la Ville étaient défendus, dans toutes ces affaires, par M<sup>rs</sup> Nathan.

Objet trouvé. — Un porte-monnaie contenant une certaine somme en argent et une plaque identifiée au nom de Charles Bergeron - 1906 - Privas, a été trouvé par M. Joseph Richaud, 99, rue de la Rotonde, qui le tient à la disposition de son propriétaire.

Les indésirables. — Leur afflux est perpétuel, mais la Sûreté en arrête chaque jour davantage. Voici pour la journée d'hier : Marcaccio Marie, 12 ans, mandataire d'expert du jury de la 3<sup>e</sup> division, Laroza Jean, 21 ans, rue de l'Etrieu, 1, qui avait contrevenu à un arrêté d'expulsion ; Casabianca Auguste, 23 ans, charretier, 3, rue d'Alexandrie, en vertu d'un extrait de jugement de la Cour d'Appel d'Alger, du 11 décembre 1914 ; Crespin Marcel, 18 ans, sellier, Grand'Rue, 64, qui fait folleter d'un mandat d'arrêt ; Claude César, 53 ans, coupeur de chapeaux, rue Saint-Luc, 5, expulsé et interdit de séjour.

Mourrier arrêté. — Nous avons relaté le 12 février, en notre édition de ce jour, la venue au soir, boulevard Olivier, aux Crotes, au cours duquel la nommée Virgilio Nella, 27 ans, avait été très grièvement blessée d'un coup de couteau au côté gauche. Hier, le Su-

Les Dernières Dépêches de la Guerre

réte à pu mettre la main sur le meurtrier, un nommé Cova Manero-Giuseppe, 38 ans, journalier, demeurant boulevard Trubiana, 40, au Canal. Cet individu, après interrogatoire, a été écroué à la disposition de la Sûreté.

Les voleurs chez le charbonnier. — Dans le courant de la dernière nuit, entre 3 et 5 heures du matin, des malfaiteurs ont pénétré, en fracturant la porte, dans le magasin de Jean Delhomme, charbonnier, 31, rue des Martégnols. Ils ont emporté une quantité de combustible évaluée à 300 francs environ. La Sûreté, prévenue par M. Vincenzini, commissaire du 1<sup>er</sup> arrondissement, a tenu le plaisir de M. Delhomme, recherche les voleurs.

Acte de probité. — Le général gouverneur vient de féliciter le soldat Paul Soubeyras, du 2<sup>e</sup> colonial.

Ce soldat s'est empressé de déposer au commandement de police un portefeuille contenant une somme assez importante qu'il venait de trouver sur la voie publique.

La Raie. — Le quatrième numéro, deuxième année de *La Raie* vient de paraître. Les soumissions de cette belle revue se recommandent particulièrement. Comme toujours, les signatures telles que Charles Brun, Jean Valmont, Georges Gullieux sont une garantie de pureté et de délicat. La partie traitant de la guerre est aussi d'un puissant intérêt avec des articles signés Théo Blancard, Quan-Thu, etc.

La Raie est un véritable journal de faits et gestes, dans les kiosques et à Paris chez Grignon, 131 rue Montmartre, au prix de 0.25 le numéro.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Assistance. — Les secours aux vieillards assistés et aux familles nombreuses sont payés à la recette municipale.

L'usage du téléphone pour les auxiliaires commerçants

A la demande des intéressés, M. Masclé, sénateur des Bouches-du-Rhône, a demandé au ministre de la Guerre d'examiner les propositions relatives à l'usage des téléphones par les auxiliaires des Bouches-du-Rhône, qui ont été mobilisés dans le département, l'autorisation de communication téléphonique avec leur famille ou leurs représentants pour l'expédition de leurs affaires.

Le général Gallieni vient de lui faire connaître que ces propositions ont dû être accordées qu'aux établissements exécutant des marchés et fournitures pour la guerre, ou exceptionnellement aux maisons qui font le travail intéressant la vie économique de la région. La pratique ayant démontré que ces prescriptions sont déjà difficiles à assurer, le ministre examine ses projets de loi pour accorder de nouvelles autorisations qui viseraient, d'ailleurs, que les intérêts personnels des auxiliaires.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur. — Un nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms :

De M. Jean-Hubert Perrotto, soldat au 1<sup>er</sup> colonial, tué à l'ennemi le 13 novembre, à l'âge de 27 ans ; De M. Augustin Perrotto, son frère, soldat au 1<sup>er</sup> colonial, tué à l'ennemi le 25 novembre 1915, à l'âge de 37 ans ; De M. Louis-Fernand Denis Pignatelli, de Venelles, soldat au 159<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi, l'un le 5 octobre, l'autre le 22 septembre 1914 ; De M. Casimir Gombert, de Venelles, soldat territorial au 163<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 3 mars 1915 ; De M. Emile Morel, de Venelles, soldat au 2<sup>e</sup> d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé le 31 janvier 1915, à l'hôpital de Lyon.

Le Petit Provençal prend part à l'affiliation des familles si cruellement éprouvées et les prie d'accepter ses bien vives condoléances.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 23 jours, du 14 janvier au 10 février 1916, aura lieu le samedi 19 février 1916, de 9 heures à 4 heures, dans les perceptions de la ville conformément aux indications ci-après :

La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3501 et au-dessus du 1<sup>er</sup> canton. La perception de la rue Clapier, 4, paiera les numéros 1901 à 2000 du 1<sup>er</sup> canton. La perception de la rue de la Darse, 23, paiera du numéro 5001 à 6000. La perception boulevard des Dames, 65, paiera du numéro 1751 à 2000 des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> cantons. La perception de la rue Sainte-Claire, 8, paiera du numéro 1901 à 4000 du 2<sup>e</sup> canton. La perception de la rue Dubouché, 13, paiera du numéro 3501 à 4000 du 1<sup>er</sup> canton. La perception de la rue du Col, 17, paiera du numéro 951 à 2750 du 1<sup>er</sup> canton. La perception boulevard Théodore-Thurner, 12, paiera du numéro 3501 et au-dessus du 10<sup>e</sup> canton. La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 4001 à 4200 du 2<sup>e</sup> canton. La perception de la rue Marengo, 74, paiera du numéro 1751 à 2000 des 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> cantons.

Il est rappelé aux bénéficiaires d'allocations que l'allocataire n'est plus que si militaire est renvoyé dans ses foyers, même provisoirement. Les intéressés sont tenus d'en faire immédiatement la déclaration à la Préfecture.

Cessent également d'avoir droit à la majoration les enfants qui ont atteint leur seizième année ou disparus par suite de décès ou de toute autre cause.

Le Mystérieux Noyé de la Valentine

Nous avons relaté hier dans quelles circonstances mystérieuses le cadavre d'un jeune anglais John Schmitt avait été trouvé, il y a quelques jours, dans le béal de la minoterie Sainte-Marie, à la Valentine. Et nous avons vu hier comment M. Muffat, commissaire de police, avait été chargé d'ouvrir une enquête sur la mort de ce soldat, dont le corps, après avoir été transporté à l'hôpital de la Valentine, fut alors transféré au dépôt de Saint-Pierre, aux fins d'autopsie.

Nous pouvons ajouter qu'à la suite d'un rapport transmis par le commissaire enquêteur au procureur de la République, M. de Plessy, juge d'instruction, d'ouvrir une information au sujet de cette mort mystérieuse. Des blessures suspectes avaient été relevées sur le corps du défunt, l'une au front l'autre au côté gauche de la bouche.

Quelle est l'origine de ces blessures ? Voilà ce que la justice cherche à établir. Plusieurs témoignages avaient été recueillis par les autorités anglaises ; mais ces témoignages n'avaient apporté aucune précision sur ce point délicat.

Aussi M. de Plessy a-t-il chargé le docteur Dufour de procéder à l'autopsie du cadavre. Cette opération a été faite hier, et le rapport du médecin légiste sera déposé aujourd'hui.

Dores et déjà nous pouvons indiquer que la mort du caporal Schmitt, paraît devoir être attribuée à un crime, au sujet duquel les recherches se poursuivent activement. E...

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 17 Février. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, tirs de destruction sur les organisations allemandes vers Steenstraete et en face de Boesinghe.

En Artois, aux bords de la route de Lille, l'ennemi a fait exploser une mine dont nous avons occupé l'entonnoir.

Entre Soissons et Reims, nos batteries ont tiré sur des troupes en mouvement dans la région de Condé-sur-Aisne et bombardé les ouvrages ennemis au nord de Soissons.

Faible activité d'artillerie sur le reste du front.

Paris, 17 Février. Par voie de question écrite, M. Henri Coûté a demandé au ministre de l'Intérieur quelle mesure il compte prendre contre les étrangers autorisés à résider en France, dont les dépôts à Bordeaux, au bureau de la gare Saint-Jean jusqu'à 17 h. 45, pour les paquebots partant entre 22 heures et 10 heures le lendemain matin (le dimanche les envois ne sont acceptés que jusqu'à 10 heures) à Marseille, au bureau de Marseille-gare Saint-Charles, à la condition que le dépôt ait lieu quatre heures au moins avant le départ des paquebots.

Les expéditeurs qui ne se conforment pas exactement aux prescriptions ci-dessus risquent de voir leurs correspondances retenues jusqu'au départ suivant.

Dans les Flandres

Communiqué officiel belge. Le Havre, 17 Février. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front. L'artillerie belge a pris sous son feu une colonne d'infanterie ennemie en marche à Schoore.

LA PRISE D'ERZEROU

Les félicitations de la France. Paris, 17 Février. A la nouvelle de la prise d'Erzeroum, le Président de la République a adressé à l'empereur de Russie le télégramme suivant :

Sa Majesté l'Empereur de Russie, grand quartier général russe. Je prie Votre Majesté de recevoir les vives félicitations de la France pour le grand succès que vient de remporter à Erzeroum la vaillante armée russe.

Raymond POINCARÉ. L'empereur de Russie a répondu en ces termes :

Le Président de la République, Paris. Très sensible aux félicitations que vous m'adressez au nom de la France, je vous prie, Monsieur le Président, d'accepter l'expression de ma bien sincère reconnaissance, ainsi que l'assurance de sentiments de profonde fidélité qui unissent la Russie à la vaillante nation française.

NICOLAS. L'assaut de la place. Pétersbourg, 17 Février. D'après des renseignements ultérieurs le commandant d'Erzeroum, Posselt, officier du génie, avait puissamment organisé la place forte, il y appliqua toutes les ressources de l'art militaire contemporain. On sait également maintenant que les importants renforts turcs qui couraient au secours d'Erzeroum, ne purent pas arriver à temps.

On ignore encore le chiffre exact de la garnison, dont la majeure partie, paraît-il, a pris la fuite, ce qu'elle a pu faire, Erzeroum n'ayant pas été bloqué, mais enlevé d'assaut.

Les troupes russes ont opéré sans grosse artillerie, dans des neiges profondes et par 25 degrés de froid. On a lieu de croire, bien que les Turcs aient pu employer une partie de leur artillerie de campagne, que le nombre de canons pris par les Russes atteint mille.

Les Kurdes, avant d'évacuer Erzeroum ont massacré impitoyablement des milliers d'Arméniens.

Le Bourgmestre de Bruxelles aurait été remis en liberté

Paris, 17 Février. On assure, du Havre, que M. Adolphe Max, bourgmestre de Bruxelles, a été libéré et dirigé sur la Suisse, où il doit se trouver à l'heure qu'il est.

La Récompense des braves

LEGIION D'HONNEUR ET MEDAILLE MILITAIRE. Paris, 17 Février. Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur et de la Médaille militaire :

Légion d'honneur. Pour commandeur : Gébouze, général de brigade, commandant le 9<sup>e</sup> corps d'armée. Pour officier : Curie, lieutenant-colonel, commandant le 2<sup>e</sup> régiment de marche d'Afrique. Pour chevalier : Corcel, médecin major de 3<sup>e</sup> classe, adjoint au médecin d'une armée ; Bonafant de la Tour, lieutenant d'infanterie territoriale de l'état-major d'une armée, engagé à 57 ans, grièvement blessé.

Médaille militaire. — Terme, sergent pilote à l'échelle n<sup>o</sup> 915 d'aviation d'une armée ; Astor, marchand des legs, observateur à l'escadrille n<sup>o</sup> 28 de la 1<sup>re</sup> division d'une armée.

Les Correspondances d'outre-mer

Paris, 17 Février. Les correspondances à expédier par les paquebots partant de Saint-Nazaire et de La Rochelle-Pallice devront, à l'avenir, être déposées au moins vingt-quatre heures avant l'heure d'expédition indiquée comme limite extrême de dépôt. Exceptionnellement, les plis se référant uniquement à l'envoi des communications, factures, certificats d'origine, polices d'assurances, papiers consulaires pourront continuer à être envoyés le jour actuellement fixé comme limite extrême de dépôt, à condition qu'ils soient, bien qu'attachés à la lettre, déposés au guichet des recettes des Postes et Télégraphes à La Rochelle-Pallice et à Saint-Nazaire. Ce dépôt pourra avoir lieu même le jour fixé pour le départ des paquebots quittant ces ports, à condition qu'il soit accompli trois heures au moins avant l'heure actuellement indiquée pour la levée des boîtes correspondantes à ces départs.

Les correspondances à expédier par les paquebots partant de Bordeaux ou Marseille doivent être déposées dans les délais nor-

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel. Rome, 17 Février. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans la zone du Rombon (bassin de Plezzo), un fort détachement ennemi du 27<sup>e</sup> landwehr, qui tentait de surprendre de nos postes avancés, a été attaqué et repoussé. L'officier commandant le détachement, et quelques soldats, ont été faits prisonniers.

De hardies actions de nos patrouilles dans le secteur de Sabotino et sur le Carso, nous ont permis de prendre de nombreux fusils abandonnés.

Sur le front d'Osavia, dans la soirée d'hier, le tir violent de l'ennemi a été enrayé par l'intervention de notre artillerie. Les batteries ennemies aux environs de Gorizia et de Savogna, après un violent duel avec les nôtres, ont été réduites au silence.

Un de nos avions a lancé des bombes sur Nabresina. Signé : CADORNA.

Les Mensonges autrichiens

Rome, 17 Février. Une note officieuse, dit le *Neues Wiener Journal*, a lancé, il y a quelque temps, une accusation suivant laquelle, dans le combat du 29 octobre 1915, sur le col di Lana, nos troupes auraient été à coups de baïonnette le capitaine Ferdinand Marenzi, qui avait été blessé dans une tranchée. Le crime aurait été constaté par les Autrichiens, grâce à deux soldats autrichiens qui leur auraient été remis en possession des retranchements conquis par les Italiens le jour même.

L'absurdité de l'accusation est le résultat déjà du fait qu'aucun détachement ennemi n'a plus les pieds dans la position de Penstone, conquise par nous le 29 octobre. Cependant, le commandement suprême a ordonné une rigoureuse enquête, et a fait interroger de nombreux prisonniers autrichiens pris le 29 octobre, et dont quelques-uns avaient vu tomber le capitaine Marenzi, qui fut témoin de l'acte, et dont le résultat de l'enquête a été communiqué par le commandement suprême pendant l'action, qu'il ne resta pas dans les tranchées, mais fut transporté par ses soldats dans une baraque, qui, peu après, fut détruite par un de nos obus.

Il en résulte aussi qu'à la fin de l'action, nos soldats transportèrent à notre ambulance les ennemis trouvés blessés dans les abris et les tranchées.

Dans les Balkans

La bataille serait engagée devant Durazzo. Genève, 17 Février. D'après la « Deutsche Tageszeitung », les troupes bulgares et austro-hongroises sont aux prises avec les troupes des Alliés devant Durazzo.

Une Escadrille française bombarde Stroumitza

Solonique, 17 Février. Une escadrille française composée de treize avions, a bombardé hier entre 2 et 3 heures de l'après-midi, la ville de Stroumitza et de nombreux campements bulgares aux alentours de la ville. L'escadrille a lancé 150 obus, qui ont causé des dégâts considérables et ont provoqué de nombreux incendies.

Bien que canonné violemment, l'escadrille est rentrée indemne. Essad Pacha est toujours à Durazzo. Rome, 17 Février. L'idea Nazionale apprend de bonne source que la nouvelle du départ d'Essad Pacha de Durazzo est dénuée de fondement.

Essad Pacha se trouve toujours à Durazzo et Mme Essad, actuellement à Nice, a reçu des nouvelles rassurantes de son mari malgré la difficulté des communications.

"Printemps sanglant"

Schaffhouse, 17 Février. Les journaux allemands reproduisent un article du *Narodni Proca*, de Sofia, intitulé : « Printemps sanglant ».

« Au printemps, la Quadruple Alliance donnera à la Quadruple Entente, la leçon qu'elle mérite. Le printemps sanglant fera comprendre à la Quadruple Entente comment sont châtisés des aventuriers belliqueux. Nous saurons nous défendre ainsi que notre avenir et la victoire du progrès humain (sic). »

Ces fanfaronnades annoncent-elles une offensive ?

Un nouvel accord financier des Alliés avec l'Amérique

La visite de M. Strong à Londres et à Paris. Londres, 17 Février. M. Strong, financier new-yorkais, venu à Londres pour se rendre compte de la manière dont les Alliés supportent les charges de la guerre, est parti pour Paris, où il sera reçu par le gouvernement français.

Un accord financier nouveau avec l'Amérique pourrait être le résultat de cette visite.

Les Prisonniers malades en Suisse

Une statistique. Genève, 17 Février. L'œuvre de l'hospitalisation des prisonniers de guerre a amené en Suisse, 1247 prisonniers malades, dont 833 Français, et 394 Allemands.

Il y a 330 Français à Leysin, 200 à Montana, 130 à Glion, Chermex et Blonay ; 307 à Interlaken, Wilderswil, Erlen et Meiringen. Quant aux Allemands, 187 sont à Davos, 177 à Weggis, Gerat et Brunnen.

Le Raid des Zeppelins sur l'Angleterre

DEUX DIRIGEABLES ALLEMANDS HORS DE COMBAT. Londres, 17 Février. A la Chambre des lords, Lord Kitchener annonce que pendant le dernier raid de zeppelins, un aéroplane a été certainement perdu en mer. Nous avons de très bonnes raisons, dit-il, de croire qu'un autre aéroplane a été mis hors de combat.

Lord Kitchener dit qu'il ne faut pas attacher une trop grande importance aux raids des zeppelins, ni leur permettre d'influencer les opérations militaires. Il est impossible, en guerre, d'assurer la sécurité sur tous les points, et de se garantir contre la répétition de raids, alors qu'il faut garder des forces pour les points importants. D'autre part, les aéroplanes sont parfois mis hors de combat.

Nous possédons, aujourd'hui, les moyens d'être avertis de l'approche des aéroplanes, et nous construisons activement des canons et

Bulletin Financier

Paris, 17 Février. — Une certaine hésitation est à relever aujourd'hui sur le marché officiel. Des réalisations se sont, en effet, produites sur les valeurs qui avaient tout particulièrement profité ces jours derniers, notamment à Paris, pour quelques-uns d'entre elles, un tassement, pour lequel on considère toutefois que comme passager. Nos rendements sont sensiblement en hausse, mais l'Extérieure Espagnole est en reprise, mais par contre le Rio-Tinto est en recul, et la Brinkmann, notamment, est en baisse. Les cours ont été sur le marché en banque, les mêmes dispositions sont à signaler, en dépit d'une bonne activité dans les transactions. Les valeurs de caoutchouc progressent encore, mais les mines de cuivre ne font que se maintenir tout au plus à leur niveau actuel. Les valeurs des mines de charbon et des industries russes diversément traitées.

Bourse de Paris du 17 Février

3 % Français, 61. — 5 % Français, libéré, 87.95. — Obligations Quatre-Etats 4 %, 405. — Argentine 4 1/2 %, 411.50. — Dette Egyptienne Unifiée, 400. — Extérieure Espagnole 4 %, 91.50. — Japonais 4 %, 136.50. — Portugais 3 %, nouveau, 67.00. — Rente 4 %, 129.50. — 4 1/2 %, 129.50. — 5 %, 129.50. — 5 1/2 %, 129.50. — 6 %, 129.50. — 6 1/2 %, 129.50. — 7 %, 129.50. — 7 1/2 %, 129.50. — 8 %, 129.50. — 8 1/2 %, 129.50. — 9 %, 129.50. — 9 1/2 %, 129.50. — 10 %, 129.50. — 10 1/2 %, 129.50. — 11 %, 129.50. — 11 1/2 %, 129.50. — 12 %, 129.50. — 12 1/2 %, 129.50. — 13 %, 129.50. — 13 1/2 %, 129.50. — 14 %, 129.50. — 14 1/2 %, 129.50. — 15 %, 129.50. — 15 1/2 %, 129.50. — 16 %, 129.50. — 16 1/2 %, 129.50. — 17 %, 129.50. — 17 1/2 %, 129.50. — 18 %, 129.50. — 18 1/2 %, 129.50. — 19 %, 129.50. — 19 1/2 %, 129.50. — 20 %, 129.50. — 20 1/2 %, 129.50. — 21 %, 129.50. — 21 1/2 %, 129.50. — 22 %, 129.50. — 22 1/2 %, 129.50. — 23 %, 129.50. — 23 1/2 %, 129.50. — 24 %, 129.50. — 24 1/2 %, 129.50. — 25 %, 129.50. — 25 1/2 %, 129.50. — 26 %, 129.50. — 26 1/2 %, 129.50. — 27 %, 129.50. — 27 1/2 %, 129.50. — 28 %, 129.50. — 28 1/2 %, 129.50. — 29 %, 129.50. — 29 1/2 %, 129.50. — 30 %, 129.50. — 30 1/2 %, 129.50. — 31 %, 129.50. — 31 1/2 %, 129.50. — 32 %, 129.50. — 32 1/2 %, 129.50. — 33 %, 129.50. — 33 1/2 %, 129.50. — 34 %, 129.50. — 34 1/2 %, 129.50. — 35 %, 129.50. — 35 1/2 %, 129.50. — 36 %, 129.50. — 36 1/2 %, 129.50. — 37 %, 129.50. — 37 1/2 %, 129.50. — 38 %, 129.50. — 38 1/2 %, 129.50. — 39 %, 129.50. — 39 1/2 %, 129.50. — 40 %, 129.50. — 40 1/2 %, 129.50. — 41 %, 129.50. — 41 1/2 %, 129.50. — 42 %, 129.50. — 42 1/2 %, 129.50. — 43 %, 129.50. — 43 1/2 %, 129.50. — 44 %, 129.50. — 44 1/2 %, 129.50. — 45 %, 129.50. — 45 1/2 %, 129.50. — 46 %, 129.50. — 46 1/2 %, 129.50. — 47 %, 129.50. — 47 1/2 %, 129.50. — 48 %, 129.50. — 48 1/2 %, 129.50. — 49 %,

## Arthritiques

pour préparer votre eau alcaline

**MÉFIEZ-VOUS des IMITATIONS**  
n'employez que le

# SEL



**SEL NATUREL**

le paquet 0.10 pour 1 litre

1 franc la boîte de 12 paquets  
toutes Pharmacies.

**EXIGEZ le rond bleu VICHY**  
Marque de garantie ETAT

ARGUS DE LA PRESSE, 37 rue Bergère, Paris

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants incassables.

# PRIX UNIQUE 52 fr.

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE, Bd de la Madeleine, 37, AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, CRENOBLE)

## VERITABLE TISANE

DES TREIZE PAQUETS du PÈRE Blaise

CONTRE TOUTES LES VICES DU SANG ET L'IRRITATION

Prix 0.60 le paquet; par poste 0.90

Maison BLAIZE PERE, 4 a. r. Nôloman  
Le second magasin (par la rue de Rome)  
Ne pas se tromper

REFUSER LES IMITATIONS

### Réfuégiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles

Bonnin Gustave, caporal au 57<sup>e</sup> chasseurs, 6<sup>e</sup> compagnie, disparu le 21 décembre 1915. Prière aux personnes qui pourraient fournir quelques renseignements, d'écrire à son père, M. Bonnin, 14, Rouquessanne (Var).

Les blessés et civils prisonniers de retour d'Allemagne qui pourraient donner des renseignements sur le soldat Edouard Claessens, au 111<sup>e</sup> d'infanterie, sont priés d'écrire à Mme Claessens, rue Sainte-Sophie, 3, Chartres, Marseille.

**Les docteurs conseillent:**  
pour vos bains, vos douches, massages, bains de vapeur, etc., de choisir Le Hammam, allées de Meilhan, 14.

### ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 17 février. — Bonnardel Alexandre, traverse des Juifs, 6. — Garcia Héloïse, avenue d'Arles, 39. — Cirio Gaston, rue Héus, 10. — Aboulker Suzanne, rue Sainte, 116. — Infossi Joseph, traverse Lazare. — Reynaud Maurice, rue Bouter, 16. — Fontana Pierre, rue Saint-Christophe, 11. — Lestournelle Max, rue Adolphe-Thiers, 41. — Garcia Alphonse, Saint-Henri. — Hugues-Chéry Sébastien, boulevard Mistral, 11. — Charley Paul, rue Saint-Sauvourin, 16. — Bonelli Charles, boulevard

## POUR BIEN SE BATTRE



Pour bien se battre il faut bien manger. Pour bien manger il faut avoir de bonnes dents. Pour avoir de bonnes dents il faut se servir du Dentol.

Le Dentol (eau, pâte et poudre), est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable. Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et de la gorge. En peu de jours, il donne aux dents un blanc éclatant et détruit le tartre. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicate et persistante. Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes. Le Dentol se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. Dépôt général: Le DENTOL est un produit français.

CADEAU Il suffit d'envoyer à la Maison FARAB, 19, rue Jacob, Paris, cinquante centimes en timbres-poste, en se recommandant du Petit Provençal, pour recevoir, franco par la poste, un délicieux coffret contenant un petit flacon de Dentol une boîte de Pâte Dentol et une boîte de Poudre Dentol.

## Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette obligation est imposée au chef du gnie, au 1<sup>er</sup> ou au 15<sup>e</sup> jour après la première insertion.

L'extraît ou avis contiendra: la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

JEUNE BONNE à tout faire, 25 à 30 fr. demandée, 37, boulevard des Dames, 37. Se présenter le matin.

CONFITURE tous fruits, 5 kg., 3 fr. 50; 10 kg., 6 fr. 50. — Achard, confiseur, Orange.

TONNELIERS fabricateurs d'outils, demandés, bons salaires. S'adresser 6, boulevard Baillie, au bar.

OU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfectura, 1 MARSEILLE

## MINISTRE DE LA GUERRE

### Chefferie du Génie de Nice

#### APPEL D'OFFRES

La Chefferie de Nice doit faire confectionner 33 000 uniformes de couchage avec treteux, du type réglementaire. Les personnes qui pourraient fournir ces isolateurs, en totalité ou en partie, pour le 15 avril, sont priées d'adresser leurs propositions (quantité et prix) au chef du génie, M. Sagurane, avant le 20 février. Nice, le 12 février 1916.

Le lieutenant-colonel Pons, chef du génie, Signé: DELAVAL.

AUTO sacrifiée cause départ. Pressé, Unic, 10/15 HP, 2 cyl. Tous les jours, de 9 h. à midi, rue Lafon, 13.

VOS REVENUS peuvent être augmentés en occupant vos loisirs, par une représentation agréable. Corneux, poste rest, Marseille.

### CHICORÉE Garantie pure.

Vente en Gros, Vrac ou Paquets. Pons, grain, Cossettes, Bis, 22, E. BARON, Courtier, Calais.

### Appartements Meublés CHAMBRES & CUISINES

46, rue Fortia, 46

### INSTITUTRICE distinguée.

Excellente professeur, désire une chambre convenable qu'elle payerait en leçons d'anglais; elle demande aussi à faire des traductions commerciales et littéraires. Ecrire à M<sup>lle</sup> Harant, 162, rue du Camas, Marseille.

## DESINFECTIION DES APPARTEMENTS

Manufacture d'échelles en tous genres

# LA PHOCÉENNE

23 et 25 rue de la Palud, 23 et 25

## BOUILLON FOURNIER

Produit Français

Extrait de viande et jus de légumes frais

En vente dans toutes les épiceries

S'adresser 131, rue Sainte, Marseille

## MESDAMES

tous retardés ou suppressions immédiatement régularisées sans dans avec une boîte de CAPSULES SIXTINES. — Envoi par mandat 3 fr. — Dépôt: P. P., 8, all. de Meilhan, Marseille.

## ASTHME

En Poudre et les Cigarettes de l'abbé Leroy arrêtent instantanément les plus violents accès d'asthme, d'oppression ou d'asthme, toux rebelle. Leur usage journalier procure une guérison certaine. 4 fr. 50 la boîte expédiée franco contre mandat adressé à Gastinel, pharmacien, 94, Rue de la République, 94, à Marseille.

## SAGE-FEMME

M<sup>lle</sup> ARNAUD, 33, all. Capucines. Prend pens. Consult. 11, jours, Dim.

## M<sup>lle</sup> V<sup>e</sup> ANDREA

La concubine. Réussir en tout, 12, rue Châteaurenaud, 1er étage.

## M<sup>lle</sup> YRAM

bonne concubine. 32 ans succès, tr. sérieux et honor. Pas confondre, rue d'Aubagne, 26, au 1<sup>er</sup>.

## VIEUX JOURNAUX

pour filage et emballage A VENDRE

Demandeur prix et conditions à M. Juge, Petit Provençal, Toulon.

## ON DEMANDE employé de confiance.

de préférence, pour travailler bureau. Se présenter, muni de certificats, Etablissements Fraissinet, Saint-Pierre, Marseille.

## CAISSES vides, contenance 12 à 14 litres, sont achetées en gros, Pakina, Grand-Chemin d'Aix, 20.

## TROUVÉ chien loup berger.

Le réel, Sals, rue Breteuil, 3, bar de la Presse.

## PERDU OHEN DE CHASSE

Rép. nom sup. médaillé 4375. Rap. c. r. tabacs, c. Canal, 3.

Le Gérant: VICTOR HEYRIER  
Imp.-Stier, du Petit Provençal, rue de la Darse, 75.

## Les Trois Masques de l'Etrangère

Grand roman d'actualité inédit

PREMIERE PARTIE

L'express roulait maintenant avec un long bruit, sursautant, trépidant, frémissant, se penchant aux courbes de la voie comme un navire au roulis.

Les voyageurs abasourdis par le tumulte fou de la machine, ne nous avons vu pour partiments ou debout dans les couloirs, s'étaient mis à lire, à causer, à fumer, à dormir.

Ceux qui traversaient les couloirs s'arrêtaient devant le compartiment étiqueté et cherchaient à voir à travers les stores baissés.

Devant ce compartiment, les coudes appuyés aux fenêtres de la voie, l'homme que nous avons vu quitter le bal à la piste des deux policiers et de la jeune femme, l'homme qui peu de temps après eux pénétrait dans l'hôtel Terminus de la gare François-Joseph, eût été, en ce moment, compulsié la première fois à Berlin même, compulsant des dossiers de police et des faits divers, se reproduisant et adaptation cinématographique rigoureusement interdites.

tonait debout, un cigare aux lèvres, comme le plus insignifiant des voyageurs.

Quelqu'un qui l'eût observé eût remarqué sans doute, malgré le soin qu'il mettait à dissimuler son attitude, à donner le plus de distraction possible à ses regards, l'intérêt qu'il prenait à ce qui se passait à l'intérieur du compartiment réservé.

Entre les stores il voyait la jeune femme toujours obstinément muette, la voilette relevée sur le nez, et les deux policiers, l'un lisant avec le plus grand soin de nombreux journaux bourrés de texte, l'autre regardant vaguement par la portière.

Le paysage environnant, ce dernier, qui était Würtner, ramenait très souvent ses yeux sur la jolie prisonnière. Deux ou trois fois il avait adressé la parole à celle-ci, qui avait refusé d'un geste de la main et d'un imperceptible mouvement des lèvres.

Soudain Kopff s'agita, et le doigt sur quelques lignes de texte se pencha vers son collègue. Kopff semblait parler avec animation et sans doute à voix basse. Würtner répondait à peine.

Mais peu à peu ce dernier parut s'intéresser beaucoup à la conversation et, à demi-tourné vers Kopff, s'était lui maintenant qu'il parlait.

Kopff réfléchissait, semblait hésiter; Würtner, le persuadait.

L'homme, dans le couloir, ne perdait pas un mouvement de cette scène, muette pour lui. La jeune femme, le tête sur les coussins, dormait ou feignait de dormir. Un insaisissable sourire passait sur ses lèvres.

A ce moment le train siffla longuement et le roulement des roues annonça les voies multiples et les aiguillages d'une gare importante.

Württemberg avait ouvert un indicateur sur

lequel Kopff et lui s'étaient penchés un moment. Comme le train ralentissait Kopff se leva d'un geste décidé, passa son pardessus, et prit sa valise. Son compagnon ouvrit la porte du compartiment.

Le train entrant en gare de Gmünd.

— Vous continuez jusqu'à Budweis, disait Würtner, et vous descendez de là sur Muniel, par Linz. Le croquet sera toujours moins long que par Berlin.

— L'essentiel est que vous arrangez la chose auprès du patron, dit Kopff. Je téléphographierai d'ailleurs de Munich.

— Soyez sans crainte.

Debout sur le seuil du compartiment Würtner donna une poignée de main à son collègue qui fit vers la portière du wagon avec d'autres voyageurs.

Le train venait de stopper sur le quai de Gmünd. L'arrêt fut court. L'express reprit sa marche dans la nuit maintenant compléte.

La porte du compartiment réservé s'était refermée et Würtner avait repris sa place, en face de la jeune femme.

Dans le couloir, l'homme toujours à son poste d'observation, francha un moment les stores.

Le départ imprévu de Kopff, en cours de route, parut l'enfoncer dans de difficiles réflexions.

Mais bientôt toute son attention fut reprise par le couple resté seul, maintenant, dans le compartiment.

IV

Où l'aventure du domino blanc finit d'une étrange manière

— Vous ne désirez toujours rien, madame? demanda Würtner d'une voix qui tremblait un peu.

— Rien, merci, répondit la jeune femme en regardant complétement sa voilette. Votre moment. On croirait que je suis votre prisonnière? Sans cette abominable débauche sur la glace, ceux qui passent vous enverraient...

— Je vais l'enlever, dit Würtner avec empressement. Voulez-vous?

La jeune femme haussa les épaules avec lassitude. Würtner décolla l'étiquette qu'il chiffonna et jeta dans un coin.

— Maintenant nous voici tout à fait en camarades, dit la jeune femme souriante.

— Moins le but de notre voyage, murmura Würtner.

— Soudain, s'asseyant auprès d'elle, les yeux presque fermés, l'osant pas la regarder les tempes brûlantes, la voix enlevée, il dit, très vite:

— Voulez-vous que je supprime aussi le but du voyage? Voulez-vous être libre?

— Qu'est-ce qui vous prend? Vous déraisonnez, monsieur, dit la jeune femme redevenant distante. Reprenez votre place et au revoir, jusqu'à Berlin.

— Maintenant il est trop tard! Comment vous ramènerais-je devant mes chefs après ce que vous avez entendu. Venez. Je suis sûr que ce sera fou. Mais ce serait si bon. Partons. Continuons pour nous seuls et à notre gré ce voyage. Je vous offre la liberté. C'est tout le contraire qui vous attend là-bas.

Et comme elle se taisait, il poursuivit:

— Voilà vingt-quatre heures que je vis auprès de vous, vingt-quatre heures que je me suis mis brusquement à vous désirer, à vous aimer. Durant tout ce bal, j'ai vibré à vos côtés, car je n'ai rien perdu

de votre entretien avec le duc. D'être maintenant plus heureux que lui, puisque nous sommes seuls, puisque je vois votre visage, puisque je sais un peu qui vous êtes, comment ne voulez-vous pas que la tête me tourne. C'est pour rester seul avec vous que j'ai décidé Kopff à partir pour Munich... C'était pour réaliser ce projet, confusément échauffé durant une nuit d'insomnie; à partir avec vous! Voulez-vous?

Elle ne répondit pas. Elle laissait son regard étrange peser sur lui.

Le train entrant dans une grande gare.

— Où sommes-nous? demanda la jeune femme, à voix basse.

— A Prague, répondit anxieusement Würtner.

Elle posa sa main sur la main du policier, doucement.

— Venez! murmura-t-il dans un souffle. Ils quittent à la hâte le compartiment et se dirigèrent vers la portière. Le train avait stoppé en gare du Nord, à Prague. Il était environ une heure du matin.

Le couple débarqua dans la ville endormie et monta dans un taxi auquel Würtner donna l'adresse d'un grand hôtel.

— J'aime ce que vous venez de faire, dit la jeune femme en se pressant contre Würtner. C'est dangereux, c'est troublant, j'aime.

— Marouska... Marouska... murmura-t-il.

— Et voilà que vous savez mon nom. Il est vrai que vous savez... Il n'y a pas beaucoup qui savent...

Le taxi roula rapidement dans une large rue déserte.

CLAUDE TRÉVOUX  
(La suite à demain.)

de votre entretien avec le duc. D'être maintenant plus heureux que lui, puisque nous sommes seuls, puisque je vois votre visage, puisque je sais un peu qui vous êtes, comment ne voulez-vous pas que la tête me tourne. C'est pour rester seul avec vous que j'ai décidé Kopff à partir pour Munich... C'était pour réaliser ce projet, confusément échauffé durant une nuit d'insomnie; à partir avec vous! Voulez-vous?

Elle ne répondit pas. Elle laissait son regard étrange peser sur lui.

Le train entrant dans une grande gare.

— Où sommes-nous? demanda la jeune femme, à voix basse.

— A Prague, répondit anxieusement Würtner.

Elle posa sa main sur la main du policier, doucement.

— Venez! murmura-t-il dans un souffle. Ils quittent à la hâte le compartiment et se dirigèrent vers la portière. Le train avait stoppé en gare du Nord, à Prague. Il était environ une heure du matin.

Le couple débarqua dans la ville endormie et monta dans un taxi auquel Würtner donna l'adresse d'un grand hôtel.

— J'aime ce que vous venez de faire, dit la jeune femme en se pressant contre Würtner. C'est dangereux, c'est troublant, j'aime.

— Marouska... Marouska... murmura-t-il.

— Et voilà que vous savez mon nom. Il est vrai que vous savez... Il n'y a pas beaucoup qui savent...

Le taxi roula rapidement dans une large rue déserte.

CLAUDE TRÉVOUX  
(La suite à demain.)

# Annances Economiques "Classées"

### DEMANDES D'EMPLOIS

La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes

**POUR LES FEMMES.** — Voulez-vous une dame de compagnie, une accompagnante d'enfants, une infirmière pour clinique ou malade, une gérante, une sténo-dactylo, une employée? Adressez-vous le mardi, jeudi et samedi, de 5 à 6 heures, à l'Œuvre « Pour les Femmes », 54, allées de Meilhan (banque James Ross).

**COUPEUR TAILLEUR** demande place. Ecrire E. Etienne chez M. Namur, rue Pavillon, 28, magasin.

**EMPLOYE**, 43 ans, libéré toute obligation militaire, bon correspondant, dactylo, au courant expéditions qual et gare, apte à tous travaux de bureau et à visiter clientèle, demande emploi dans maison sérieuse, faire offres à Bravat, 38, boulevard du Musée.

**DAME** restaurant demande place service de table ou emploi similaire. Ecr. ou s'adr. 48, rue Sainte-Françoise, Sicard, au 4<sup>e</sup>.

**MONSIEUR**, 30 ans, libéré service militaire, cherche place représentant, dépositaire ou concubine, faire offres à M. Lussas (Ardeche), Ecrire Dary Martin, 4, rue Ballard.

**CUISINIER**, 38 ans, non mobilisable, demande emploi. Ecrire conditions à Martin Morel, 9, place de la Joliette, restaurant.

**JEUNE DAME** demande emploi dans boulangerie, pâtisserie ou confiserie, connaît très bien ce travail quelle a toujours pratiqué. Ecr. post. rest., Thérèse Deshommes.

**EMME** jeune, dist., mari mob., dem. emp. dame comp., gouv., chez dame seule, bon réf. S'adr. ou écr. Mme Moulin, chez Mme Roy, Estaque-Gare.

**JEUNE HOMME** dés. trav. ou encasch., un ou deux j. sem., caution. Françoiscois, 50, rue Sainte-Barbe.

**EMPLOYE** commerce, âgé de 24 ans, libre de tout service militaire, cherche place commerciale ou autre. Ecr. A. Anderson, 26, rue Curial, Marseille.

**JEUNE ESPAGNOL** parl. fr., angl., etc., dem. place contremaître, garçon, secrétaire ou autres, excel. réf. S'adr. Ramon, bar Roques, rue Peyssonnel.

### LOCATIONS

**GRANDE** et petite chambres à louer avec ou sans pension, 40, bd du Jardin-Zoologique, 1<sup>er</sup> étage.

**A LOUER** de suite magasin avec agencement, rue Magenta, 9. S'y adresser.

**EMPLOYE** ad. cherche chamb. centre, 25 à 30 fr. Clément, p. r. Capucines.

**CHAMBRE** vide, indépendante de préférence, 40, rue de la République, 40, rue de la République, 40, rue de la République, 40.

**LOUER** jolies chambres luxueuses avec électricité, appartements meublés, 4, quai de la Joliette, au 2<sup>e</sup>.

**ELLE** CHAMBRE meublée à louer, électricité, centre. S'adresser Salon de décoration, 30, cours Desaix.

### FONDS DE COMMERCE

**FONDS** chapell., modes, à céder, 3, rue des Marchands, Toulon; petite mercerie dans banlieue, même ville. Brémond, 4, rue Astour, Toulon.

**HEMISERIE** à vendre, cause décès. S'adresser 87, rue de Lodi.

**A CEDER** de suite, cause de santé, épicerie, bien sit. Ecr. Boy Louis, place Mairie, Cadanet (Vaucluse).

**GRAND CAFE** à remettre, dans jolie ville de Provence, mari mobilisé, femme malade, prix demandé 15.000 fr., moitié comptant et grande facilité pour le reste de la somme. Pour renseignements s'adr. ou écr. Dambur, rue Saint-Jacques, à Tarascon (B.-du-Rh.).

**BOUCHERIE** à vendre, prix du matériel, bon travail sérieux, cause mobil. et maladie. S'adr. rue Sainte, 92, magasin vins.

**POUR CAUSE** DE DECES bateau-lavoir à vendre à Lyon, bonne occasion, se presser. S'adresser au propriétaire M. A. Devun, 4, quai Perrache, Lyon.

**VINS**, huiles, savons, épicerie fine, bel agenc. sur grand bouli., céd. c. dép. forcé, à enlev. p. 500 fr., superbe occasion à profiter. S'adr. magasin, rue du Progrès, 39.

### LEÇONS

**COMPTABILITE, STENO-DACTYLO, ANGLAIS**, Institut Commercial Colbert, fondé en 1900, rue des Feuillants, 6. Placement grat.

### PENSIONS DE FAMILLE

**PENSION** DE FAMILLE, 65 fr. par mois, rue Sénac, 73, rez-de-chaussée.

### REPRESENTATIONS

**BOUILLON** CUBES dem. voy. ou repris, forte comm. Didier, 5, r. Ordener, Paris (19<sup>e</sup>).

### CONSULTATIONS JURIDIQUES

**VOCAT-DONSEIL.** — Consultation, 2 francs. A. rue Grignan, 61.

**POUR** être fixé comme propriétaire ou locataire, pour le voyer ou congé, etc. Consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4.

### GERANCE

**HOMME** JEUNE, robuste, int., sérieux, connaît culture vigne et exploitation propriété, demande gerance propriété ou contremaître culture. S'adresser chez M. Chabannes, secrétaire de Mairie, à Lussas (Ardeche).

**ON** DEMANDE gerance épicerie ou tout autre. On donnerait des garanties. Ecrire Aubert, boulevard du Progrès, 8.

### GARDE D'ENFANTS

**MENAGE** sans enfant désire garder enfant à domicile. Ecrire B. rue de la République, 17 (entresol), vous trouverez cheveu lissés 1<sup>er</sup> choix, très longs et nuancés, crépus, prix très modérés.

**REMERIE** cherche laitier pouvant fournir 60 litres par jour. Faire offre et donner prix. Arnaud, 5, traverse Aubert (Endoume).

**PLACE** DANS TOMBEAU est demandée. S'adresser rue Delille, 4.

**IVREUR** ayant cheval et camion, disposant 3 mois ou quatre jours par semaine, ferait service de livraison. S'adresser boulevard de Mailiane, 10, terminus tramways du Rouet.

**DEMANDEZ** de la chicorée sans rivale 75, chez M. Ollivier, rue de l'Etang, à Cucuron (Vaucluse). On demande un entrepositaire.

### ANIMAUX

**CHEVAUX.** Je donne deux bons chevaux pour un cheval de labour. S'adresser campagne Petit-Séminaire, par Saint-Julien (banlieue).

### MARIAGES

**MARIAGES** et NATURALISATIONS, TRADUCTIONS, mariages rapides, recherches, enquêtes privées. Souchon, 9, quai des Belges.

### AVIS DIVERS

**LE VIN EST CHER**, buvez avec repas du **Mousseux Canadien** à 15 litres, 6,60; à 10 litres, 4,75. Vente à **Maynard**, cours Bouscane; **Bromel**, rue de Rome, 9, Brach, boulevard Vauban; **Hautier**, rue d'Endoume; **Contis**, boulevard de la Corderie; **Comis**, boulevard de la Blancarde; **Blaise**, 4, rue de Meulan; **Calvin**, 10, boulevard Baillie; **Ponetto**, à Mazargues; **Guérin**, 70, boulevard Baillie; **Trabus**, allées Meilhan; **Tracy**, rue d'Aix, 48; **Beranger**, droguiste, Saint-Barthélemy; **Alizon**, rue Peautrier; **Martinet**, place Saint-Michel; **Rampal**, avenue d'Arènes; **Vausan**, boulevard des Dames; **droguerie Bahatti**, 37, boulevard National; **Oder**, 42, chemin de Saint-Pierre; **La Clotat**; **droguerie Richard**; **Cassis**; **Blanc**; **Toulon**; **Castel-Chabre**; **Canos**; **Veuve Martini**; **drogueries Assoux**, N. H. Roussin; **Grasse**; **droguerie Nicoud**; **droguerie Orbiolo**, Antibes; **Bertrand**, Cannes; **Vitrolles**; **Abel**; **Arles**; **épicerie Chieusse**; **Avignon**; **Chabaz**, rue Vieux-Sextier. Le Mousseux Canadien, supérieur à tout, est en vente dans toutes les bonnes épiceries et drogueries et partout. Pour les commandes, s'adr. à Arnaud, rue Belle-de-Mai, 125, Marseille.

### PERMUTATIONS

**C. O. A.** boucher, au Mans (Sarthe), permuterait avec M. L. (entresol), vous trouverez cheveu lissés 1<sup>er</sup> choix, très longs et nuancés, crépus, prix très modérés.

**UXILLIERE**, secrétaire à Besançon, demande permuter pour région Midi. Ecr. Saginai, à Salon.

### POUR NOS SOLDATS

**PIEDS SENSIBLES.** — Les ampoules, écorchures, tissements douloureux de la chaussure ou de la selle, sont prévenus ou guéris par le cosmétique **Le Marathon**, à la base des soldats et des marcheurs. La boîte 75 centimes, franco.

**POUX** ET VERMINES de toutes les parties du corps sont rapidement détruits par la poudre végétale **La Parasiticide**. Supprime l'onguement gris. Le paquet, 50 centimes, franco. Laboratoire des Spécialités Hygiéniques, rue Saint-Jacques, 57, Marseille.

### SAGE-FEMME

**M<sup>lle</sup> DELCLAUX**, sage-femme 1<sup>re</sup> classe, allées de Meilhan, 80, prend pension, accouchement 10 fr. Correspond., discrétion.

**SAGE-FEMME**, herbolariste de 1<sup>re</sup> classe, traite avec efficacité pour retard, M<sup>lle</sup> Réjard, rue de Rome, 33. 1<sup>re</sup> Consultations tous les jours et le dimanche, de 9 heures à 6 heures. Correspondance. Discretion. Prend pensionnaires toute époque, place enfants sans formalités.

**ACCOUCHEMENTS** pensionnaires, 40 fr., coulé, s'adr. grat. de 1 h. à 5 h. Place enfants. Discretion absolue. M<sup>lle</sup> Arnaud, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 59.

**SAGE-FEMME**, 1<sup>re</sup> classe, B. Pasqualini, médaillée, pr. pension, toute époque, place enf. Accouch. 50 fr. Cor. Consult., Bd Madeleine, 47.

### AVENIR DEVOILE

**M<sup>lle</sup> ANGEVIN** renseignez s. tout, honnête et précise, t. l. j. et dim., 1 fr. dames seulement, rue de la Loi, 1 (bouli. Baillie).

### DIVERS

**DISSERTATION** MARIE ROMAN, extrême à boulevard d'Athènes, à côté Viège, vous informe sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un choix considérable de canaris hollandais, saxons et ordinaires, ainsi qu'un choix de furets dressés garantis. Vente, achat et échange, cabines n<sup>os</sup> 1 et 2.

**COUROMNES.** — Le magasin de courromnes, 6, rue de la Grande-Armée, maintient ses anciens prix malgré la hausse persistante des matières premières.

**130 SUPERBES CARTES POSTALES ILLUS.** TRES variées, occasion unique, 5 fr. 25 franco. L. Vincent, 5, Flottes, Nîmes.

**UNIS** ACHETEUR briques pleines, 136, rue Breteuil.

**OUVRIERS** en bâtiment réunis, pour entreprendre d'immeubles, façades et badigeon, 10 % de rabais. S'adresser rue de la Biscie, 10, téléphone 58-42, Gouzagne.

**DEMANDEZ** de la chicorée sans rivale 75, chez M. Ollivier, rue de l'Etang, à Cucuron (Vaucluse). On demande un entrepositaire.

**COIFFEURS-POSTICHEUSES** allez chez Félicien, rue de l'Éclair, 17 (entresol), vous trouverez cheveu lissés 1<sup>er</sup> choix, très longs et nuancés, crépus, prix très modérés.

**REMERIE** cherche laitier pouvant fournir 60 litres par jour. Faire offre et donner prix. Arnaud, 5, traverse Aubert (Endoume).

**PLACE** DANS TOMBEAU est demandée. S'adresser rue Delille, 4.

**IVREUR** ayant cheval et camion, disposant 3 mois ou quatre jours par semaine, ferait service de livraison. S'adresser boulevard de Mailiane, 10, terminus tramways du Rouet.

**DEMANDEZ** de la chicorée sans rivale 75, chez M. Ollivier, rue de l'Etang. On demande un entrepositaire.

### PETITE CORRESPONDANCE

**LISEITE.** — Dolezje espérer. Répondez-moi d'urgence. — P.

**M. C.** Oui, après 6 de souff. s. déb. Merc. p. v. lettre, n'a relevé courage. Etes bien ennuyé. Pourquoi? Ser. ditent remise. Affec.

**JEAN-M.** — Mes lettres me sont retournées. J'écris pas Colbert. Cherche autre moyen correspondance. Ai reçu tes let. Bien gentille.

**GRAM-PONNETTE.** — Partirai aujourd'hui vendredi M. Descendrai gare V. T'attendrai route. — Affection.

Nos prochaines annonces paraîtront MARDI 22 FÉVRIER.